

Homélie

Dimanche 19 décembre 2021

4ème Dimanche de l'Avent

Première lecture (Mi 5, 1-4a)

Psaume (Ps 79 (80), 2a.c.3bc, 15-16a, 18-19)

Deuxième lecture (He 10, 5-10)

Évangile (Lc 1, 39-45)

Noël ! Les retrouvailles, la famille, les amis, les cadeaux, le repas...

Mais avant tout ça, on court à droite à gauche pour trouver le cadeau qui manque, commander la bûche, le chapon ou la dinde, acheter le sapin, renouveler les décors de Noël, chercher encore ce présent introuvable...

Faire le ménage pour accueillir tout le monde, bâtir la crèche : la même où on change un peu ?

Et puis se dire, tiens cette année il n'y aura pas grand-père ou maman ils sont partis trop tôt.

Zut, on a pas pensé à faire les cartes de vœux, tant pis on sera encore un peu en retard ! On ne peut pas penser à tout !

Marie, elle, de bon matin prend son baluchon et part rejoindre sa cousine qui est enceinte depuis plus longtemps qu'elle. Elle part dans les régions montagneuses, des coins pas forcément très sécurisé. Elle y va parce c'est comme ça que ça se fait. Elle s'en va aider sa cousine dans les derniers moments, avant l'accouchement !

Et nous ? Ben on a toujours pas trouvé la tête de Dark Vador en Lego qui ferait tant plaisir au dernier ado de la famille...

Marie, elle est arrivée sans encombre dans la demeure de Zacharie. Elizabeth la reçoit et l'enfant tressaille en son sein, et elle est remplie du souffle de Dieu, emplit de la vie même de Dieu ! « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. »... Elle vient de faire, grâce au tressaillement de son enfant, la rencontre avec le messie encore à naître !

Ouf ! On a enfin trouvé la tête de Dark Vador, et en prime un superbe foulard pour tante Agathe ! Tout est fin prêt, même les cartes de vœux sont dans les enveloppes !

Marie, écoute Elizabeth : « Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Quatrième et dernier dimanche de l'Avent... Marie a bien de la chance d'avoir rejoint sa cousine sans problèmes, nous avons bien de la chance de n'avoir pour seuls soucis

(ou presque), les préparatifs de la fête... Je sais bien que chacun de nous peut vivre cette période avec plus ou moins de joies, plus ou moins de détachement, plus ou moins de tressaillement, mais la question reste malgré tout :
Que faisons-nous de Noël ?

Il ne s'agit pas ici, de sentimentalité, de piété, de recueillement, ni même de foi, je dirais bien, pour paraphraser Paul, qu'une foi sans les actes n'est rien de plus qu'un mensonge !

Le 3 décembre, le Pape François dit dans son discours aux migrants : « Vous êtes arrivés là, mais combien de vos frères et sœurs sont restés en route ? » – « Combien de désespérés ont commencé le chemin dans des conditions très difficiles, et n'ont pas pu arriver ? Nous pouvons parler de cette mer qui est devenue un grand cimetière. En vous voyant, je vois les souffrances du voyage. De tous ceux qui ont été enlevés, volés, brisés. »

Il a aussi fustigé les dirigeants (et donc ceux qui les élisent et les encourage, nous tous) qui, au nom de leurs « valeurs chrétiennes », opposaient des « murs et des fils barbelés » aux réfugiés. Il a ajouté : L'Europe est une vieille dame fatiguée, un enfant gâté, repus de lui-même !

Le 5 décembre, François supplie : « Je vous en prie, arrêtons ce naufrage de civilisation ! » – « Ils sont innocents et représentent l'avenir. Ils interpellent nos consciences et nous interrogent : “Quel monde voulez-vous nous donner ?” » !

Quel monde voulons-nous ? Quel monde voulons-nous ? Quel Noël fêtons-nous ?

L'enfant qui vient, celui que nous attendons pour cette nuit de paix est arrivé dans l'ignorance la plus totale, dans le rejet le plus total. Il est né par terre, au milieu des moutons, dans le froid de la nuit, ces parents, n'ont pas eut de mer Méditerranée à traverser, mais c'est tout comme.

Aujourd'hui Jésus naît, s'il a cette chance, dans un fossé près de la Pologne, ou dans un camp de réfugié bidon ville ou prison...

Quel Noël voulons-nous ? Pourquoi sommes-nous là, en ce moment, à cette eucharistie, en ce 4^e dimanche de l'Avent ?

Si une fois dehors nous nous contentons d'un peu de culpabilité devant les images des infos, si une fois dehors nous nous empressons de nous réjouir des nouvelles mesures pour empêcher un terrible grand remplacement... Alors à quoi bon !

À la prison de La Talaudière, il y a un nouveau prisonnier qui vient à l'aumônerie. Il est incarcéré depuis deux ans et n'était jamais venu. Dans sa cellule, il a deux nouveaux quo-détenus, tous deux musulmans pratiquants, c'est eux qui lui ont dit, « Mais toi qui n'es pas musulmans, tu es chrétien, alors pourquoi tu pries pas ? Pourquoi tu vas pas voir les aumôniers ? » C'est cette interpellation qui l'a décidé à venir, lui le baptisé qui avait oublié qu'il était chrétien !

Ces deux-là, je ne sais pas s'ils sont là avec ou sans papiers, ni ce qu'ils ont fait pour être incarcéré, mais qu'importe, le fait est qu'ils ont été le média de l'Esprit Saint, ils ont été le souffle de vie de Dieu, le tressaillement dans le sein d'Elizabeth, qui suis-je pour leur interdire l'asile ?

Ce n'est pas interdit de se faire plaisir en préparant Noël. Je vais d'ailleurs vous avouer quelle que chose, la tête de Dark Vador en Lego, c'est pour ma fille aînée. Mais si l'on veut que notre joie, notre foi, soit complète et saine, il nous faut aussi accueillir en vérité, dans la vie, la vraie vie, ceux qui sont les laissés pour compte, il nous faut dans notre vie d'aujourd'hui accueillir l'enfant-christ pauvre et humilié !